

Déposition de William Ritchie, marchand de bois, de la ville de Trois-Rivières:—

Je suis d'avis que le commerce d'animaux peut se faire à Trois-Rivières avec plus d'avantage qu'à Montréal ou à Québec, et la raison en est que les compagnies de chemins de fer offriront des avantages pour amener les animaux ici. Le chemin de fer Canadien du Pacifique amènera les animaux ici pour le même prix qu'il les amène à Montréal.

Q. Ceci est pour les animaux venant de l'ouest?—R. Oui.

Q. Quelle est la distance de la jonction de Saint-Martin à Trois-Rivières?—R. Je crois qu'elle est d'environ 80 milles, et la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a offert d'amener les animaux ici pour le même prix, parce qu'elle peut les conduire ici en moins de temps, et les wagons retourner à Montréal rapidement. Parfois les trains d'animaux sont retenus à Saint-Martin et les quais de Montréal pendant 30 ou 40 heures avant de pouvoir arriver à Montréal. Dans cet intervalle, ils pourraient venir à Trois-Rivières. Il y a des vaisseaux à bestiaux qui ont pris du bois ici et qui avaient pris des animaux à Montréal avant de venir. Parfois ils restent ici 20 ou 24 heures avant de compléter leur cargaison, et parfois ils y restent 2 ou 3 jours. Il arriva une fois que 6 gros animaux furent débarqués morts sur le quai et ils furent vendus pour du savon.

Q. Si vous deviez expédier des animaux en Angleterre, d'où les expédieriez-vous, d'ici ou de Montréal?—R. Si je devais envoyer des animaux en Angleterre, je les expédierais de Trois-Rivières; car les frais de transport seraient moindres, et il y aurait moins de danger d'en perdre. Le foin est à meilleur marché ainsi que la main-d'œuvre, et les facilités que nous avons à Trois-Rivières sont plus avantageuses.

Q. Est-ce que les animaux débarqués morts sur le quai ici ont été vendus?—R. Oui; je pense qu'ils ont donné \$5 à l'individu qui les a débarqués. Nous les avons empêchés de les jeter dans le fleuve vu qu'ils étaient à notre propre quai, et c'est pour cela qu'ils ont été mis sur le quai. A ma connaissance ils ont été vendus pour en faire du savon. Je sais que des trains d'animaux ont été retenus à la jonction de Saint-Martin et à d'autres points alors qu'ils étaient en route pour se rendre sur les quais de Montréal, avant de pouvoir arriver à destination. Lorsque les animaux arrivent à cet endroit ils sont mis sur les quais. Ils y restent parfois 12 heures avant de pouvoir s'embarquer, et s'ils étaient envoyés ici on pourrait les mettre sur la commune de la ville. Lorsque les animaux sont embarqués à Montréal il faut beaucoup de temps au vaisseau pour se rendre jusqu'à Trois-Rivières, et souvent le steamer jette l'ancre pour la nuit à un mille en amont de Trois-Rivières. Lorsqu'ils n'arrêtent pas ici ils sont obligés d'arrêter à Batiscan pour la nuit ou pour attendre la marée. Et si les animaux étaient expédiés de Trois-Rivières les vaisseaux pourraient partir à bonne heure le matin et dépasser Québec avant la grande chaleur du jour. Ils pourraient charger les animaux à bord du vaisseau juste au moment de la marée, de manière à passer le Cap à la Roche sans être obligés d'attendre la marée. Un grand avantage que nous avons sur Québec, c'est que nous n'avons pas le flux et le reflux de la marée pour empêcher le chargement des animaux au quai. A ma connaissance, des vaisseaux chargés d'animaux à Montréal ont passé trois jours ici à prendre du bois, et j'ai vu des animaux qui sont morts dans cet intervalle pendant les grandes chaleurs, alors que le vaisseau était à compléter son chargement de bois au quai de notre compagnie.

(Signé)

W. RITCHIE.

Déposition de Zéphirin Marchand, de la ville de Trois-Rivières, marchand de charbon:—

“J'ai souvent vu des animaux morts flotter sur le fleuve entre le lac St-Pierre et Champlain.

Par M. Smith:

Q. Combien de temps un animal mort peut-il flotter, à votre avis?—R. Je pense qu'après qu'ils ont été jetés à l'eau ils vont au fond, et ils ne flottent qu'un certain temps après.